

2 premiers volumes de l'histoire des mathématiques de Montucla

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

14 Fichier(s)

Les mots clés

[Mathématiques](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, 2 premiers volumes de l'histoire des mathématiques de Montucla, 1815-07-03

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/6257>

Copier

Présentation

Date1815-07-03

Date (calendrier grégorien)3 juillet 1815

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_7_119

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Peiffer, Jeanne

Indexation

Personnes citéesMontucla

Ouvrages/travaux citésHistoire des mathématiques

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 08/12/2023 Dernière modification le 17/12/2024

je viens de lire des 2. premiers Vol. de l'histoire des mathématiques de Montucla. — C'est un ouvrage intéressant. — on en retrouve toute des parties principales, dans les livres bien supérieurs de M. Baily, mais je crois que Montucla, a le mérite d'avoir ouvert la carrière je crois pourtant aussi, qu'il avoit pu présenter l'enchaînement des vérités mathématiques, sous un jour plus philosophique, et les traduire avec plus de clarté, dans la langue du raisonnement Condillac, a parlé la langue des calculs. j'ai essayé de ne pas sans succès, celle de la géométrie. — je pense qu'on eniroit encore plus d'avantage, avec les ~~mathématiques~~ mathématiques transcendentes.

ce mon regret est même, de ne pouvoir le tenter. — 1.^{er} Vol. — il nous mène au 17.th siècle, et je ne connais rien de plus beau, que de considérer l'esprit humain, dans cette ligne d'intelligence qu'il parcourt, comme les astres leur orbite, dans l'épave, en laissant une trace lumineuse. —

j'avois déjà assez bien étudié ce qui concerne l'antiquité, mais j'écrirai un peu. —

les mathématiques sont la science des rapports de grandeur, ou de nombre que pensent avoir entre elles, toutes les choses qui sont susceptibles d'augmentation, ou de diminution. — les math. ont, en traitant que les abstractions. les math. sont une application des vérités abstraites, aux lois de la physique, ou plutôt une traduction des uns par les autres. les anciens ont fait de g.th progrès dans la carrière spéculative, par dans celle qui suppose, la science de l'observation. — c'est par parer s'élever contre la science curieuse, pour ramener à la science morale, mais d'ailleurs quand l'esprit humain, vient à errer dans les systèmes, la seule façon de le remettre en état de s'éclairer, c'est de le tirer brusquement hors la terre.

les égyptiens savaient quelques uns des vérités fondamentales des sciences, ils les prirent pour la science même, ils en firent la science de la sagette, pour laquelle ils prirent la justice. — la science de la justice de la population, en retint le progrès. — les égypt. ont été à cet égard, comme nous, nous nous en sommes bien aperçus.

Stolomé a été 7. observations astronomiques, Chaldeennes, des années
719. et 720. av. J. C. ans 27. celt. de l'ère de Nabonassar. la dernière de
la. autres observations qu'il rapporte est de 767. av. J. C. et d'ici
On dit que les Egypt. avoient conservé dans leurs annales, la mémoire
de 1772. éclipses du soleil, et de 472. de lune, av. J. C. alexandre le grand la
proposition. le nombre de phénomènes pour lesquels ils demandèrent
à 8. 870. ans. rien suggère que Joseph trahit. Cane - le rapproch. d'omir
à peu près 7. mois solaires, à l'année Egypt. et l'hab. avoir appris des
Egypt. 1. à prédire une éclipse. - leur programme étoit, reg. orienter
quelques uns, attribuer une Egypt. antique la découverte du
mouvement de Venus, et de Mercure autour du soleil. Stolomé ne lie pas
l'un et l'autre, mais on peut croire que Pythagore tenoit pour que l'étoile
matutine, et celle du soir, fussent en effet que Venus.
Il en est une autre, solaire imparfaite, ce fut l'observation de périodes
et des intercalations.
Mammoth sous Stolomé Philadelphe a compilé l'énorme thésor
Egypt. sur l'astrologie judiciaire dans les apotelesmatiques, ou règles
de prédiction en vers grecs, que Gronovius a publiés.
Les constellations sous l'origine est commune, hors Héracles, antérieur
sous un rapport pour les noms qu'ils ont reçus, avec les arguments, et
histoires antérieures, jamais avec les histoires, ou tables plus récentes.
Il n'en est pas un seul d'acculé au siège d'Antioche. - il n'y en a pas
plus de 11. constellations dans l'égypte. - le scorpion comptoir pendant
ce laps de temps, après les grecs, ont formé la balance - ce fut l'étoile
d'Alexandrie, après la Chang.
Chez les anciens, on le manque d'un calendrier Vulgaire, obligé de
se consulter le ciel même pour la marche d'entre. Citois les lois, les coutumes
de certains états, et non les signes, après lesquels les travaux. Virgile
Ovide, Columelle, Plin, av. une habitude en son for.
Achilles tatin, et de l'Egypt. nom ni Pégase, ni Cephe, ni la Harpie
On voit leurs signes célestes sous aut. l'interprétation, ce porteur d'antiquité
N'en est pas même. Chez les Chaldeens, les grecs ont donné aux leurs, les
noms de héros, et des personnages qui sont illustres chez eux.
Les signes indienne, persane, Chaldeenne confirment cette vérité
leurs désignations emblématiques, sont toutes différentes.
Les grecs dirigèrent leur navigation par le zodiaque, les phéniciens
par la petite.

théorèmes, vers 640. av. J. C. Dans l'Égypte les connaissances qui ont été
de l'Égypte, les Égyptiens ont communiqué - ils ont transmis les propriétés du triangle, et
du cercle, ils ont transmis une morale géométrique raisonnée, et abstraite dans
la grèce -

Je laisse les découvertes de la géométrie et de l'algèbre, dans les traditions
et commentaires, on trouve une infinité de choses - mais il paraît qu'ils
entendaient la matérialité des astres, et la pesanteur universelle
des corps - et au contraire ajoutent, à ces idées par cette matière
qu'ils nous ont transmise des astres, étoile qui les retient dans leur
orbite, et les empêche de tomber sur la terre -

Pythagore vers 540. emprunte de l'Inde, et de l'Égypte, et
particulièrement de l'Inde, les bases de la science géométrique - on lui
attribue la propriété du triangle rectangle, d'où viennent d'autres.
il introduit des notions saines, sur le système du monde - son école
les continue, entre autres Pythagore -

Arithmétique antique, par un instrument imparfait - les Pythag.
selon Proclus, avaient 9. caractères particuliers, qu'ils employaient dans
leurs calculs - ces caractères sont qu'on les trouve dans les manuscrits
de Proclus, et dans les chiffres arabes - et quoiqu'on puisse
parler de ces manuscrits, et de leurs copies, il y a 600. ans, et il y a
toujours certain, que Proclus attribue aux Pythag. une façon de noter
les nombres, par des signes - mais c'est par l'avis d'autres, un des Pythag.
des nombres, et ils firent des symboles, des chiffres numériques -

Pythag. reconnut la décomposition du son, en quatre, quinte
ou octave - il fit ensuite un rapport de vibrations, entre les cordes
tendues, à un certain degré, ou par certains poids - il put donc disposer
une gamme artificielle - j'ai donc tenté de voir que je n'ai jamais rien
compris, un raisonnement des savants, sur la musique ancienne, et
la fabrication - elle me paraît insupportable - elle paraît à l'homme
au plain-chant, que je n'ai jamais pu chanter juste - il me
faut donc chercher quelque savant sur cette matière -

Democrite sur géométrie - c'est une belle chose que de découvrir
les propriétés immatérielles de la matière je crois vraiment, qu'elle
n'est pas d'autre - Platon qui, comme on le voit, lui attribue l'existence d'un monde
des idées, pour un monde d'êtres -

Rome, et t^{te} p^{re} pour ceux qui ont contigné au moyen âge, la découverte
des miroirs ardents d'Archimède. - les vers de t^{te} p^{re} contiennent la description de la
machine que le peu Kirkel - claudin a célébré l'invention de la sphere
mouvante -

la prose d'Archim. 212 p^{re} p^{re} l'application a l'étude, en mathématique d'Archimède
lignes sont dequis les derniers vers. - la prose est la grande machine de son invention
cratylus 240. av^{te} p^{re} c. - apollonius 200. av^{te} p^{re} c. - les notions corrigées, même
leur théorie av^{te} lui. mais de la description, en mathématique -

je ne puis nommer tous les savants. comme Ptolémée - Nicomède - Hippocrate
140. av^{te} p^{re} c. illustre par tant de travaux astronomiques - la longueur
de l'année. l'altitude du soleil. le catalogue des étoiles. géomètres 77. av^{te} p^{re} c.
p^{re} c. on a de lui une introduction précieuse a l'histoire de l'astronomie. -
Ctesibius mécanicien. Heron son disciple. Philon de Byblos. Pappus
Hélieux - Ptolémée, Pappus, Ptolemaeus. Théodote aut. des sphériques. -
l'élève des mathématiques par lequel vers les 1^{re} siècles, les sciences vers les 2^{es}
aggrèges, moulées, théorèmes, par les innovations, théorèmes, théorèmes
d'Archimède, et l'ontomp d'Archimède. -

Ptolémée 139. av^{te} p^{re} c. de l'écliptique. son almageste, ou magna compositione, est
un travail immense. - il fut traduit en arabe en 827. Ptolémée 2. de géographie
lignes, l'arabe, en 1270. - géographie traduite de l'arabe en grec en latin 1482
Ptolémée par la multiplicité, je ne puis nommer tous les livres, je ne puis
compter. -

Deuxièmes par les cylindres, et les cônes. Hypsicle et Nicomède d'Alexandrie.
Pappus. - anatholius, Ptolemaeus, Philon de Théraque, Ptolemaeus, et l'élégant
géomètre - Nicomède, son mathématique a été en grec traduite par
Boece - on a de lui une introduction a la musique. -

Diophante d'Alexandrie 264. av^{te} p^{re} c. de l'écliptique, ou d'un autre style d'élégance.
on a 6. livres des 13. de ses questions arithmétiques avec les notes de Plutarque
av^{te} p^{re} c. - il fut traduit en latin en 1570. par le milieu de l'élégance
l'élégance faite a Diophante de l'élégance d'un problème algébrique.
l'anthologie, contient plusieurs épigrammes de même genre. -

exemple aurea mala, ferunt Charites, aequalia cuique
Mala in puer Calisto. multarum hic obvia turba
Mala petunt; Charites unctis aequalia donant.
Dic quantum dederunt, numerus hic proximibus idem?

les sciences n'ont fait aucun progrès en la Chine, puisqu'il parait que le Pape
y a tenu un chemin de la fortune, ce n'est pas apparemment que la science periclitait
d'ailleurs de l'antiquité, mais les troglodytes de la Chine ils comprennent long-temps
et n'ont jamais - ils ne savent pas noter leurs sens mentales
ils ne savent pas prononcer toutes leurs langues écrites -

on a vu une observation de l'an 2443. ad. J. C. y a eu un 2317.
ad. J. C. - l'alt. que les Chinois a la Chine, sous le règne de Kien-chen
successeur - le fut au Comm. Du 17^e J. que les Jésuites Kientchouin a la
Chine, a la faveur de l'astronomie. Le 8^e terminant, 1^{er} reformant. Malabari
y mourut en 1690. le Père Schall son successeur fut destitué, et perdit
avec lui tout, mais le Pape fit rappeler le 8^e versé en 1669. et il fut
1^{er} du tribunal des Mathématiques -

l'alt. regardant Christ. Des Mathématiques a Rome. elle y a pu changer
comme un calendrier arbitraire -

l'alt. galiléen, contemporain de Galilée 1642. ad. J. C. sous le Pape Innocent
astronomie - Jules César, fut réformé le calendrier par l'astronomie - Mantique
fut élue par ordre d'Auguste l'écliptique du Chang de Mars - il mit en gloire
au J. C. pour éviter l'inconvénient de la pénombre en prenant j. C. la
milieu de l'ombre du globe -

le 5^e 6^e et 7^e siècles, après platon des Philologues, que des Mathématiques communes
Mauro, et Martinus Capella - Pape fut glat - il fut connu, et
arithmétique en partie Nicomaque, Ptolémée l'écrit, et par Pappus de
l'antiquité, l'antiquité de Mantique, que Théodoric Pape au 3^e du 11^e siècle
Mantique en 904 -

Mantique commune Du 8^e siècle, après le 1^{er} de Mantique le calendrier, la fête de

l'alt. de Mantique de Mantique, quelques traductions astronomiques.

grecque de Mantique 2^e fin Du 10^e siècle commune Du 11^e siècle, l'alt. de Mantique

en espagnol, pour les règnes, il rapporte Mantique l'arithmétique arabe, que

Mantique pour le 1^{er} de Mantique - l'alt. de Mantique - l'alt. de Mantique 11^e siècle

l'alt. de Mantique de Mantique, et l'alt. de Mantique de Mantique - l'alt. de Mantique

l'alt. de Mantique de Mantique, comme Mantique de Mantique, comme Mantique de Mantique

l'alt. de Mantique de Mantique, pour Mantique de Mantique en Mantique pour Mantique

et Mantique 7^e arts libéraux -

Jordanus Nemorinus, fut un traité de Mantique de Mantique en 1220

Mantique, ou Mantique de Mantique, fut un traité de Mantique de Mantique en 1220

de Mantique de Mantique, et Mantique de Mantique, et Mantique de Mantique

de Mantique de Mantique, pour Mantique de Mantique, pour Mantique de Mantique

de Mantique de Mantique, pour Mantique de Mantique, pour Mantique de Mantique

de Mantique de Mantique, pour Mantique de Mantique, pour Mantique de Mantique

La Bouche de la rivière, on applique le traitement en 1782. Mais sans doute l'airain, antérieur à la guerre, a la navigation - guère d'importance qui vivra en 1191. a Vie

un arc-fou, qui montait les gens
par l'arc de la Mer-Blanche
un-jour-là, et moi-même
on l'appelait Volonté de Join.

On la fit Monsieur le prince.
apologues parantz en Ce 16.^{me} siècle, entre autres Cicero, Plauto, grand Palamone.
the Metastase apologues traités et révisés Jacques de Vondis.
Monsieur le Prince de la Roche - Pierre d'illy le

15. ^e Michel Leonard de l'Isle, rapporte l'algèbre de l'origine - Pierre Villy le
Cardinal Eusebe, Occangus de l'Isle, a l'origine de l'algèbre - Parbach en 1627.
1627. Introduction d'Algebra, sans l'avis du langage en l'algèbre - d'observation.
Région montaigne observée au comite en 1672. - 17. ^e traduire géométrique -
Mervand Walther von Völs, après la première moderne, l'origine de l'algèbre.
18. ^e l'algèbre nommée - l'algèbre dans le langage, l'algèbre, l'algèbre, l'algèbre.
19. ^e l'algèbre nommée - l'algèbre dans le langage, l'algèbre, l'algèbre, l'algèbre.
20. ^e l'algèbre nommée - l'algèbre dans le langage, l'algèbre, l'algèbre, l'algèbre.

16. "Nicom. Jambvoti dom. en 1803. est traduit. Isollemente multipl.
manuscris de Nicomache an g. 2. comite. l'etud. du grec, avoir enrichi toutes
les autres. manuscris par des editions, dom. des commentaires; traduits en
en italien, traduits l'agout, se dom. avec des commentaires en prose l'etud.
encluse par la table des traductions de la Nicom. l'etud. en France, par l'etud.
finer, le Charras ^{de Nicomache} - l'etud. de l'etud. par plusieurs ouvrages de l'etud.
il maniere habit. l'etud.

Metiers tous les pays bas, invente le telescope - adivine Rome
ce Ludolph van ceulen, travaille sur la quadrature du cercle. - nomme
on en fait en Espagne, en Allemagne Worms, Jette, Byrges, Charente; -
en general tout regretté que les mathemat. ne soient trop chargees de
l'etude de l'analyse geometrique ancienne, - pour se livrer tout a celle que
l'algèbre donne.

Lucas Dal Borgo, de la 1^{re} Page les leçons d'alphabet furent imprimées, après que la Commission en fut faite, à Leonard Valsiti. Les leçons parurent en 1744. Tant appellées en général, l'alphabet arte maggiore. — Car on le nommoit, arte magna arte magna. — On connut le nommoit la Cosa. on dit en latin arte della cosa.

Lucas Dal Borgo a été jetté le 2^e Page. il a donné quelques angles de notation, en vers latins barbares. — finis, bonjour, gatta en 2^e Page.

Après ce premier compte de cette époque, que les barons firent de leur moyen
propre de l'élection, de leur l'avis les premiers, et les Vêpres. Comme les barons, au lieu de

populaire des écrivains - cette lettre, qui avoit lieu, par la même raison
au dessus de celle des intrigues, et des armées, a fini avec la science, jusqu'à
tous les académies. -

Caron fit des découvertes en algèbre. - Jomari de boulogne son élève, et
les opérations du 6^e degré. -

Victor français fit faire bien plus de progrès encore à l'algèbre - c'est lui
qui y employa les lettres arabiques signes particuliers, ce qu'il exprime par des
lettres les quantités communes - invention merveilleuse qui lui fit porter plus
loin que Regiomontanus, et Tartalea, l'Alge qu'ils avoient fait jusqu'à présent
à la géométrie. Victor étoit magistrat, et vécut en 1740. - il s'attacha avec lui
les correspondances espagnoles. il y a un certain génie d'invention qui s'applique
à tout - je passe beaucoup d'autres à l'algèbre. -

Il me suffira de nommer Copernic né en 1473. - il se publia qu'en 1543
et adressa la prière qui porte le caractère modeste du Pontife et du Pape
à Paul 3. - le système ne fut attaqué qu'en 1617. Dans le temps on perdit
des persécutions de Galilée. c'est dans cette persécution Galilée, qui s'attacha
juges théolog. de la nature, et des sciences. quand Roger Bacon avoit été
persécuté en angl. on l'avoit accusé de magie. - plusieurs religieux, et
cette époque même, Joharini, Campanella, Fontenay Copernic, et Galilée
trouvèrent on qu'on milia en 17^e siècle, Morin s'attacha encore à l'algèbre

tycho - bruni, se réfuta au système de Copernic par orgueil, et par envie
on. ses magnifiques observations et observations, on s'attacha à le détruire
les astronomes du 16^e s. furent nombreux. Le landgrave de Hesse, Rhénan
Maximilien maître de Kepler. - tycho étoit né en 1546. - il observa une étoile
passagère, en 1572. Les étoiles passagères ne paroissent elles pas des comètes?
la comète de 1577. lui donna bien l'idée de la comète. Les comètes
qu'il céda de regarder comme des météores. - il a travaillé sur la pesanteur
et sur la théorie de la lune - en 1671. - on ne trouvoit guère plus à
Branibourg de Vestiges de son observatoire. -

réforme du calendrier par le pape grégoire en 1582. D'après lui, les
maximes, et les plus caligés, la confusion des mois il en vint trop, quelques
imperfections, en son avènement, et comme. -

la gnomonique, n'ont été renouvelées en Europe en 16^e siècle. on en fit
écrite sur la fin. -

Conservation des cartes hydrographiques, appartenant. M. J. Henri de Bologne
Milieu du 17^e s.

La mécanique fit peu de progrès en 16^e siècle. il y eut quelques hommes
distingués entre autres de Brandebourg. Le fr. antonio de Dominis, archevêque de
qui s'occupait de la division des contenus dans la science, on glissa la disposition
de ces effets, dans la science du canon, et les inventions, dans la science de la physique.

Reporten, et plusieurs autres, en Allemagne surtout. Commentaire de Cantor,
dont. indigne à l'étude l'arithmétique universelle de Newton, les éléments
Polytechnique de Clairaut. - les institutions arithmétiques de M. de la Roche.
le télescope, géologie, les inventions, vint de Hollande, et fut commun
vers 1610. - Il fut perfectionné par tous les doctes qui l'employèrent.
on ne trouva de traces de l'arithmétique, qu'en 1646. Fontana put en dire
suffisamment. - Ces institutions firent étudier l'arithmétique, la vision, par l'intermédiaire
de la lumière, donc pour étudier la vision, on eut, de l'homme la vraie théorie
Kepler en 1671. Safford en 1671, et la gloire fut à 7. siècle.
on reconnut une étoile périodique dans la constellation de Lygne, en
1600. - Elle diminua jusqu'en 1606. et disparut. - Cellini la retrouva en 1655. elle
parut en 1662. et se remonta à l'année 1666. - Cellini le changea en
une étoile fixe, qu'on ne vit plus.
Galilée en 1610. en 1616. tira parti du télescope. - il découvrit par son
moyen le 8. janvier 1610. trois satellites de Jupiter, et les nomma les trois
médicis. - il reconnut les taches du soleil, et en vérifia la distance
au soleil, la distance d'Uranus, et la distance de ses admirateurs, en une
plus grande, qu'on le sçait de la terre, une perfection de Galilée.
Jovius qui vivait par l'étude d'Aristote, dans les parties qui le regardent
Cicero de l'écrit.
on entreprit de mettre le nouveau système. - Fermat, médecin
et mathématicien, alla tout, et on mit par les résolutions de la terre
de la vision, de l'écrit de la vision, et l'écrit. - L'écrit de la vision
une méthode plus géométrique. C'est à peu près celle qu'on trouve
en 1671. - C'est le même qui fut le géométrique d'Armenbourg.
Galilée en 1612. fut un philosophe, et un des plus
les plus distingués de son siècle.
Horace, et Cratich, furent deux jeunes, et habiles astronomes anglais.
eux seuls observèrent le passage de Vénus, en 1677. il y avait en 1677
mille. - et les astronomes d'aujourd'hui, comme ceux d'aujourd'hui, grand
que Moïse de la terre promise, nous donne j'ai le passage de Vénus. il en
fut, en 1761. et 1769.
Longomontanus, Langberge, Romilland, même l'astronome Morin, les
Nivernais, et Grimaldi, furent des astronomes de la terre.
Galilée fut l'un des plus grands de la mécanique, et reconnut la loi
fondamentale. - il trouva celle de l'écrit de la terre, dans la chute des corps, et en
raison du poids des distances. - il observa le nombre des ^{galiléennes} du pendule en
raison de sa longueur.
Il trouva que les corps semblables, nous donne des forces proportionnelles
mille, pour résister à leur rupture. - et les mille de l'écrit, comme les cubes de la terre.

Côtés semblables. les résistances, toutes choses égales d'ailleurs, ne se font qu'en
 raison des quarrés des ces côtés - il y a un terme de grandeur, au delà duquel
 un corps se rompt, au moindre choc, ajouté à son propre poids, ou par le poids
 même, tandis qu'un corps moindre et semblable, résistera au sien ce même et au
 effort étranger. - Cela se verra même machine qui finit son effort en suite, menant
 laquelle on oriente la p. en croisant tous les progrès. - Ingarant
 apparemment, que les mêmes hommes, ont l'avantage de guérir plus vite de l'illusion
 de la vision, c'est à dire de la justesse de toutes les configurations. Protes d'un
 principe vrai. - les plus g. animaux, les plus g. plantes, vivent d'un point
 qui leur est une partie de leur poids. - un cylindre creux, ce regard la même
 être en superficie et être plus que si elle était solide. - les g. plantes, les tiges et les
 de plusieurs plantes sont creux. -
 La thèse même de M. Cassini, trouvée de Galilée. il travailla par
 l'hydraulique, ce donna une admirable théorie de la mesure des eaux courantes,
 toricelli de l'huile de lin, et de l'autre nature en 1618. -
 la mécanique des indivisibles de Wallis, parue en 1667. ce fut l'un des progrès
 à cette branche de savoir, par l'homme. Les applications qu'il en fit
 newton naquirent en 1642. il mourut de la peste en 1727. et avait été professeur
 à Cambridge, ce donna direction de la monnaie, et l'ordonne
 jusqu'à présent, aux anglais. Se distinguant même de son temps
 l'écriture était en ball. à Londres en 1679. - il trouva, en même temps que
 newton, le calcul différentiel; ils se contesteront la priorité.
 Des cartes étudia les lois du mouv. Huyghens appliqua la géométrie
 l'attraction reconnue, et le calcul. - Page la double force centrale, et centrifuge
 on commença à calculer la résistance des milieux, après Galilée, ce
 toricelli s'occupait à l'étude de la pesanteur, car il pensait toujours simplifier les
 questions pour les résoudre. -
 problèmes brillants proposés, et résolus, à partir de la mécanique
 Varignon, habile, amontrant son force pour les progrès en France. -
 Boullie ni à l'usage en 1666. traité mathématique de M. de l'homme. Cher
 les animaux. -
 Galilée travailla avec un g. succès par l'hydraulique. -
 Galilée avait reconnu les satellites de Saturne. Huyghens reconnut
 l'anneau de Saturne, un de ses satellites les autres furent bientôt reconnus. -
 Huyghens inventa la planète comète sous le nom d'Orion, du nom de
 l'ord, qui se voyait le premier. -
 1664. - 1666. - l'académie de l'ordonne, ce l'ordonne. - observations de l'ordonne de
 Greenwich. -

William Brouncker en 1666. une théorie vraie des satellites de Jupiter. il reconstruit
la rotation des planètes.
Invention d'un microscope qui excelle dans l'usage. — on y voit la structure
plus parfaite. — Picard adapte le télescope au globe de la lune.
Voyage de M. Richard à Cayenne, 1671. pour des observations astronomiques.
il reconstruit, dans le nord d'Asie, le système du monde. — on y voit la ligne
des pôles, et le cercle de l'équateur, et le cercle du monde, reconstruit
l'observation des étoiles, qui expliquent si bien le monde. — la translation
en 1691. et 1692. l'académie envoie une flotte au Cap Vert, et aux Antilles pour
des observations relatives à la géographie. — on ne parle pas de l'observation
dans l'histoire du 17^e siècle.
Les sciences portent leur savoir à la Chine, et on y envoie des astronomes
pour observer ce qu'ils y avoient fait.
Hamstead, a observé les étoiles toutes la vie, né en 1646. mort en 1713.
Halley va en 1676. à l'Ylle d'Antares, observe l'étoile australe, qu'on
appelle la reforme.
La théorie de la lune, a été travaillée par tous les astronomes.
Herschel de Bath, né en 1731. fin de la nouvelle. — l'astronomie lui doit
beaucoup. — on travaille beaucoup sur la théorie des comètes.
Le P. Kirker, né près de Jeddah en 1682. et mort à Rome, on il a travaillé
à propos en 1690. fin de la lune universelle.
Herschel a fait à l'Ylle de l'Asie plusieurs miroirs ardents.
Le C. de Solignac a fait faire de belles expériences, sur le système du monde.
De Newton.
Le C. de l'Ylle, fin de l'Ylle de l'Ylle.
L'optique malgré tout, me paraît encore jeune.